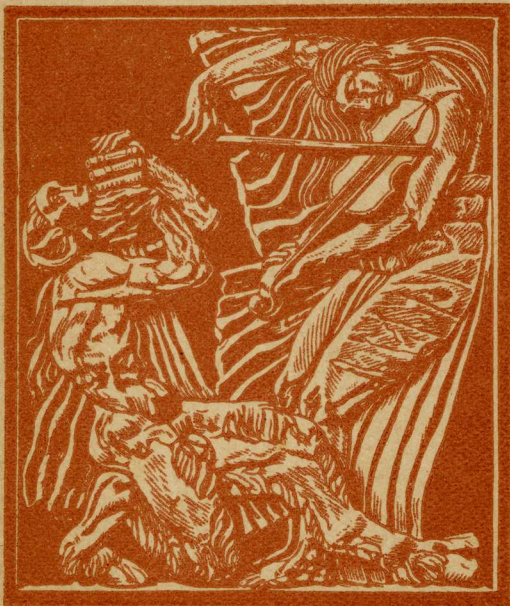


THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Directeur : ROGER EUDES



SOCIÉTÉ DES
CONCERTS DU
CONSERVATOIRE

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Directeur : ROGER EUDES

SOCIÉTÉ DES CONCERTS DU
CONSERVATOIRE

2^{his}, RUE DU CONSERVATOIRE

120^e Année — Saison d'Hiver 1948

Président : Claude DELVIN COURT

Vice-Président : Jean SAVOYE

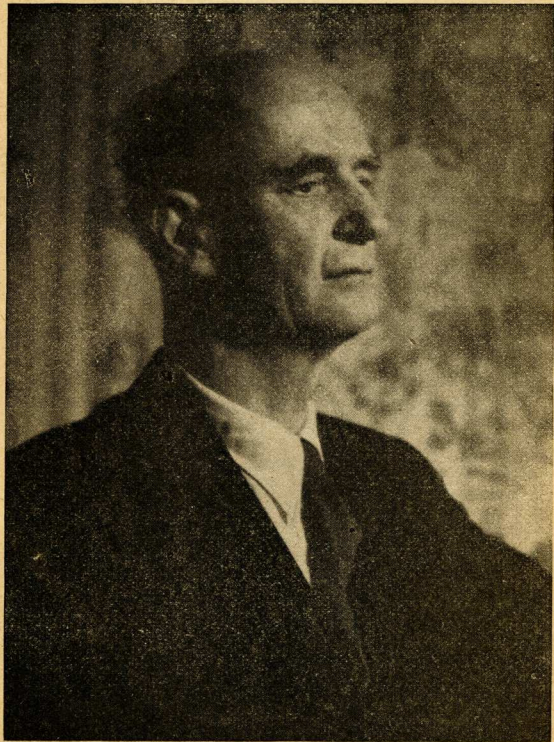


SYMPHONIE EN UT MINEUR n° 5	BEETHOVEN
DEUX NOCTURNES	C. DEBUSSY
TILL EULENSPIEGEL	R. STRAUSS
TRISTAN ET YSEULT	R. WAGNER
Prélude et Mort d'Yseult	

DIRECTION

Wilhelm
FURTWÄNGLER

SAMEDI 24 JANVIER 1948 à 17 heures 45
DIMANCHE 25 JANVIER 1948 à 17 heures 45



WILHELM FURTWÄNGLER

(Photo Erismann - Berne)

SYMPHONIE EN UT MINEUR N° 5

BEETHOVEN

a) *Allegro con brio* b) *Andante con moto* c) *Allegro et finale*

L' n'est pas de grande composition à laquelle le maître ait dépensé plus de temps et de labeur. Il y a travaillé dès l'année 1800. Jusqu'à l'année 1801, ses cahiers d'esquisses sont pleins de motifs destinés aux trois premiers morceaux de la symphonie. En 1803, il cessa probablement de s'en occuper, mais il se remit à la besogne en 1804 et en 1805 ; il suspendit de nouveau son travail pour écrire la **Symphonie en si bémol**, puis il le reprit pour le terminer en 1807. La **Symphonie en ut mineur** fut exécutée pour la première fois dans un concert donné au Théâtre An der Wien, de Vienne.



DEUX NOCTURNES

CLAUDE DEBUSSY

L'ŒUVRE complète comprend trois **Nocturnes** (**Nuages, Fêtes, Sirènes**), composés en 1899 et exécutés au concert Chevillard en 1900. Ces trois pièces furent la seconde manifestation du talent de Claude Debussy symphoniste. Le **Prélude de l'Après Midi d'un Faune** avait été exécuté à la Société Nationale en 1894.

L'accueil fait aux **Nocturnes** fut chaleureux, et le public f moigna, malgré les protestations de quelques auditeurs, que de cet art raffiné et souple, si neuf qu'il fût, il subissait le charme. Et les **Nocturnes** furent comme une introduction au succès, qui devait bientôt suivre, de **Pelléas et Mélisande** (1902).

TILL EULENSPIEGEL

Poème Symphonique

RICHARD STRAUSS



LE manuscrit de la partition contient les indications suivantes notées au crayon par Richard Strauss lui même.

Prologue. — Il fut une fois un fripon - nommé Till l'espiègle, - un malicieux lutin - En route pour de nouvelles aventures ! - Gare à vous les sournois ! - Hop ! à cheval à travers la foire aux porcelaines ! - Il s'esquive avec les bottes de sept lieues. Il se cache dans un trou de souris ! Déguisé en moine, il abonde en paroles onctueuses et pieuses, - mais par le gros orteil perce le fripon ! - A cause de ses persiflages de la religion il est pourtant pris d'une épouvante secrète en pensant à la mort. Till, mis en gentilhomme, échange de tendres politesses avec de jolies filles. - Il en est une qui le rend réellement amoureux. - Il la courtise : - Elle l'éconduit poliment - furieux il se sauve. - Il jure de se venger sur toute l'humanité ! - Et voici qu'arrive à propos un groupe de professeurs savants et maussades ; - Après avoir stupéfié ces pédants par quelques thèses absurdes, il les abandonne à leur sort ; - De loin il leur fait une grimace. - Refrain de Till. - Culbutes et pétulance. - Le jugement. - Il ne fait que fredonner. - La Mort ! - Il monte à l'échelle, le voilà ballotant au gibet. - Il étouffe une dernière convulsion. - Till n'est plus.

Epilogue. — Apothéose de l'humour immortel.

LUTON

TRISTAN ET YSEULT

Prélude - Mort d'Yseult

RICHARD WAGNER



ACHEVÉ dès 1859, mais représenté seulement en 1865, à Munich, **Tristan et Yseult** marque dans la vie artistique de R. Wagner, une étape décisive. A l'opéra il va substituer le drame lyrique conçu dans un esprit nouveau. La musique y sera, bien que souveraine maîtresse, l'auxiliaire toujours respectueuse de la parole, et Wagner, musicien, poète, réalisera cette apparente contradiction. Ce premier grand ouvrage de Wagner, qui ouvre la série glorieuse dont les **Maîtres Chanteurs** (1868), **La Tétralogie** (1876) et **Parsifal** (1882) sont les autres termes, a été inspiré — de posthumes révélations l'ont établi — par un incident passionnel, presque un drame insoupçonné très longtemps. Si la fin de « l'histoire » ne grandit pas l'auteur, du moins sa genèse éclaire-t-elle d'une lumière nouvelle l'enfantement de l'œuvre prodigieuse. Wagner fut Tristan — un Tristan moins noble et moins irresponsable. Mais il eut au cœur cette fièvre et dans les veines « ce poison de l'amour ». La passion qui déborde dans l'ouvrage fut sienne, et celui dont Frédéric Nietzsche a fait le type du « surhomme » a écrit en traits de feu ses amours surhumaines.



En couverture. Bois gravé par R. DILL d'après E. A. KOURDELLE
MERCURE-PUBLICITÉ, Éditeur

MARCEL ROCHAS
PARIS

c2. 072